



RAPPORT DE SYNTHÈSE POUR LES CLUBS SUR LA COLLECTE ET L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

Introduction

Au printemps 2021, BGC Canada a entrepris un projet de collecte et d'échange de renseignements afin d'explorer des pratiques prometteuses pour faire progresser l'engagement envers les Premières Nations, les Métis et les Inuit par le biais d'initiatives nationales et communautaires. Le but du projet était de trouver des pratiques significatives pour établir des partenariats entre les Clubs et les communautés autochtones et pour faire avancer les objectifs de vérité et de réconciliation. Le projet comprend des pratiques en lien avec l'enseignement de la culture autochtone, l'histoire entre les Autochtones et la population coloniale, la colonisation et les torts permanents causés aux Premiers Peuples. Taylor Newberry Consulting (TNC) a effectué les travaux, sous la direction stratégique de BGC Canada. (Voir l'annexe A pour une liste de recommandations du rapport.)

Méthodologie

Afin de garantir que la méthode était guidée par le savoir et la façon d'être autochtone et reflétait les points de vue des Clubs, le comité national Vérité et réconciliation¹ de BGC Canada a agi comme conseiller pour le projet. TNC devait tenir compte des commentaires fournis par ce comité.

Grâce aux conseils du comité Vérité et réconciliation, le projet a utilisé les sept enseignements sacrés² (voir l'image de droite) et une approche à double perspective³ comme cadres d'orientation. Le respect et l'établissement de la confiance étaient au cœur des priorités lors de la phase de collecte de données, grâce à la reconnaissance des terres autochtones qui se concentre sur la connaissance de l'autre ainsi que sur l'histoire et les relations personnelles avec le territoire. TNC, les membres du comité Vérité et réconciliation et les participants ont reconnu les terres autochtones lors des rencontres avec de nouvelles personnes et au début des discussions visant à recueillir des données. Il y a eu dix rencontres avec les membres du personnel des Clubs, dont cinq avec les membres du comité Vérité et réconciliation⁴. Il y a également eu deux entretiens avec des partenaires locaux des Clubs, dont l'un était une communauté autochtone et l'autre avait une longue expérience de création de partenariats avec les Premiers Peuples.



Une enquête nationale a aussi été réalisée afin d'explorer l'étendue des initiatives visant la vérité et la réconciliation au sein de la fédération des membres de BGC. L'enquête s'est également penchée sur les défis et les réussites dans la mise en œuvre des initiatives et la collaboration avec les organismes, les communautés et les Aînés autochtones. L'enquête a été réalisée auprès de 50 membres de Clubs d'un bout à l'autre du Canada. Afin de respecter la fidélité et le sens des propos du comité et les points de vue des Premiers Peuples sur l'établissement de relations, la vérité et la réconciliation, nous avons consulté le comité à plusieurs étapes du processus de révision et de commentaires sur les résultats de l'exercice.

¹ À cette époque, le comité Vérité et réconciliation était composé de Candice Cardinal (DG, BGC Saddle Lake), Christy Morgan (Directrice des initiatives autochtones, anciennement Boys & Girls Clubs of GC Calgary), Nicole Combes (DG, BGC Battlefords), Shirley Puttock (DG, BGC Foothills), and Heidi Carl (Directrice de l'exploitation, BGC Saskatoon).

² Les sept enseignements sacrés comprennent le respect, le courage, l'honnêteté, la sagesse, l'humilité, l'amour et la vérité. L'image ci-dessus illustre la nécessité de la pratiquer tous à l'unisson. Les termes ont servi à organiser les renseignements recueillis et à orienter les questions posées. Nous reconnaissons que les sept enseignements sacrés sont peut-être moins pertinents pour certains peuples des Premières Nations, Métis ou Inuit, mais il a été convenu que les enseignements étaient largement reconnus et compris. L'image ci-dessus provient du site <https://earthhaven.ca/qas/the-seven-grandfather teachings/210>

³ Le terme « Etuaptumuk » ou « double perspective » met en valeur les forces combinées du savoir autochtone et des connaissances occidentales. Cette approche d'apprentissage collaboratif met l'accent sur les thèmes de l'interconnexion, des interrelations, de la coexistence et de l'esprit communautaire. Le concept de double perspective vient de l'Aîné mi'kmaq Albert Marshall, en 2004.

⁴ Tous les entretiens menés dans le cadre du projet respectent les principes de PCAP (propriété, contrôle, accès et possession) et du consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause, tel que reconnu par la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Afin d'encourager la propriété, l'accès et la possession, les transcriptions ont été envoyées aux participants pour qu'ils puissent les examiner et les commenter. Le présent rapport de synthèse a également permis aux participants de consulter les résultats présentés.

Respect et amour, *kistêihtamowin*, ᑭᑦᑲᑦᑲᑦᑲᑦᑲᑦ

Les partenariats avec les organismes et les peuples autochtones sont essentiels pour offrir des programmes efficaces sur la vérité et la réconciliation. Les partenaires ont épaulé l'organisation et l'animation de programmes, fourni des références et des lieux, et même pris en charge des activités cérémonielles, culturelles et de partage de savoir. Les résultats montrent que les approches suivantes ont été utiles pour former des partenariats significatifs avec les communautés et les organismes autochtones :

- Lors de l'établissement de partenariats avec les communautés autochtones, commencez par reconnaître leurs voix et leurs besoins avec honneur, respect et reconnaissance. Le personnel des Clubs ne doit pas supposer que c'est aux Premiers Peuples d'éduquer les gens sur leurs histoires. Les Clubs, pour encourager ces partenariats, doivent faire la preuve qu'ils comprennent ces histoires et qu'ils ont la volonté de continuer d'apprendre. Le succès a été au rendez-vous lorsque les parties se sont rassemblées de façon authentique et pertinente pour les Autochtones qui participaient.
- L'implication des Aînés, des gardiens de savoirs et des leaders autochtones est essentielle au partage du savoir culturel, pour garantir que la compensation est en place et que les bons protocoles sont suivis. Il est également important de trouver la bonne adéquation entre l'Aîné et le rôle que vous souhaitez lui voir jouer.
- Les Clubs doivent favoriser les relations mutuellement bénéfiques en échangeant des services, du matériel ou des ressources que les partenaires autochtones considèrent comme importantes pour leur organisme ou leur communauté.
- Il est essentiel de s'engager de manière continue et cohérente dans les partenariats avec les organismes et les communautés autochtones pour éviter de perpétuer les actes de colonisation et les préjudices que continuent de subir les Premiers Peuples. Les Clubs ont mentionné qu'il était important de suivre les processus et les échéanciers des peuples autochtones, de ne pas les précipiter, et d'avoir des conversations sincères. Il a aussi été utile d'établir un lien direct avec les membres des familles et d'approcher les partenaires franchement et avec un intérêt sincère pour la collaboration. Il est également possible d'encourager la cohérence des relations en favorisant les échanges transversaux par le biais d'accords formels qui vont au-delà des liens avec des membres particuliers du personnel.
- L'accès physique au Club peut être difficile pour les membres des Premiers Peuples. Dans ces circonstances, il est préférable de se rassembler où les Autochtones résident, comme sur une réserve (le cas échéant), plutôt que d'offrir un transport.

Humilité et courage, *tapahtêyimisowin*, ᑕᑦᑲᑦᑲᑦᑲᑦᑲᑦ

Pour les Clubs qui ne savent pas par où commencer, la première étape est de sensibiliser le personnel du Club à la vérité et à la réconciliation. La formation du personnel en la matière (façon appropriée d'établir des partenariats avec les communautés autochtones, soins tenant compte des traumatismes) a permis de préparer les Clubs à offrir des programmes ciblés. De même, la capacité du personnel à prendre en charge les initiatives autochtones, à établir des partenariats et à apprendre était essentielle pour la réussite de ces projets visant la vérité et la réconciliation.

Une façon efficace de renforcer la capacité du Club à mettre en œuvre des initiatives de vérité et de réconciliation et à répondre aux besoins des membres des Premiers Peuples a été de nommer des Autochtones dans des postes de direction et tout autre type de poste nécessitant la prise de décision (travailleurs de première ligne, membres du personnel, conseil d'administration, etc.). Bien que le personnel reconnaisse l'importance de la participation des Autochtones à la direction du Club, cet objectif a posé des difficultés à certains Clubs qui n'avaient pas la capacité d'embaucher du personnel ou qui ne connaissaient pas encore les responsabilités en matière de vérité et de réconciliation. Peut-être en raison des difficultés à convaincre les leaders autochtones de participer au fonctionnement du Club, il a également été difficile d'intégrer le concept de vérité et de réconciliation dans la stratégie organisationnelle. Les Clubs ont trouvé plus facile de commencer par des initiatives et des événements informels.

Sommaire

Pendant le projet de collecte et d'échange de renseignements, nous avons pu constater sans équivoque la nécessité de collaborer avec les peuples autochtones sur les questions et les initiatives qui cherchent à aider leurs communautés. BGC Canada peut jouer un rôle essentiel dans la promotion de la vérité et de la réconciliation en établissant des partenariats mutuellement bénéfiques avec les communautés autochtones, en les laissant montrer la voie, en évitant de présumer de leurs besoins et en favorisant la capacité et le leadership des Clubs à établir volontairement une collaboration pertinente avec les membres autochtones et leurs familles.

Annexe A : Recommandations aux Clubs BGC

De nombreux facteurs contribuent au succès des Clubs BGC, mais aussi aux difficultés qu'ils rencontrent dans leur parcours vers la vérité et la réconciliation. Sur la base de ces résultats, les recommandations suivantes sont formulées :

Respect et amour : créer et maintenir de partenariats avec les Premiers Peuples

1. Les partenariats avec les communautés et les organismes autochtones sont essentiels pour que les Clubs puissent mener à bien des initiatives de vérité et de réconciliation. Les Clubs devraient également nouer des partenariats avec les Aînés, les familles et les autres membres des communautés autochtones locales.
2. Il est possible de consolider les partenariats avec les organismes autochtones par l'échange de connaissances, le soutien du personnel, la formation, le lieu choisi pour le programme et le financement de celui-ci, de même que toutes autres ressources ciblées par le partenaire.
3. Les Clubs doivent prouver leur engagement envers les partenaires en étant authentiques et sincères, en étant constamment présents et en acceptant qu'un partenariat puisse prendre du temps à se développer.
4. Plusieurs membres du personnel des Clubs doivent participer aux partenariats pour garantir que ces derniers survivent au roulement du personnel.
5. La participation des Aînés est essentielle lors de l'enseignement de savoir culturel ou historique. Les Clubs doivent nouer des liens avec des Aînés ayant une expérience pertinente et leur offrir une rémunération qui respecte leur temps et leur travail.

Sagesse, vérité et honnêteté : accorder la priorité aux Autochtones pour la direction et la prise de décision, et intégrer leurs visions du monde et les besoins définis par la communauté

6. Les peuples autochtones devraient diriger (ou codévelopper et coanimer) les programmes et les initiatives les concernant. Il peut s'agir de membres du personnel, d'Aînés, de bénévoles, de jeunes, de familles, de membres de la communauté ou de membre d'organismes partenaires. La coanimation par des leaders jeunesse est recommandée lorsque cela est possible.
7. Il faut concevoir des programmes éducatifs qui enseignent les histoires et les cultures autochtones. Ils doivent faire la promotion de la fierté identitaire autochtone et offrir des espaces sûrs et inclusifs.
8. L'animation des programmes devrait intégrer les visions du monde et les perspectives autochtones (p. ex., roue médicinale, sept enseignements sacrés, droit naturel). Dans le cas de l'utilisation de programmes préexistants, demandez au personnel ou aux partenaires autochtones de suggérer des adaptations ou d'exclure des activités qui pourraient être culturellement inappropriées ou avoir un effet négatif sur l'engagement.
9. Les Clubs doivent élaborer ou adapter les programmes en fonction des préférences et des besoins des participants. Il peut s'agir de programmes qui répondent à des besoins émergents (comme ceux causés par la pandémie) et des difficultés constantes (celles liées à la santé mentale, par exemple) ou qui discutent de sujets culturels que les jeunes veulent approfondir.

Courage et honnêteté : renforcer les capacités organisationnelles

10. Les Clubs doivent nommer des Autochtones dans des postes de direction et les inclure dans le processus décisionnel de l'organisme (p. ex., conseil d'administration, consultants en stratégie).

11. Les Clubs doivent offrir de la formation continue au personnel sur les cultures, les histoires et d'autres initiatives et contenus autochtones, selon la région et les particularités des peuples présents (p. ex., histoire du territoire, traités, nations, langues, pratiques, etc.).
12. Tous les efforts pour enseigner des sujets en lien avec la vérité et la réconciliation ou pour faire participer les membres, le personnel ou d'autres personnes à ces initiatives doivent favoriser les relations personnelles avec les Premiers Peuples et sensibiliser les gens aux enjeux autochtones.
13. Les Clubs doivent prendre le temps de faire un bilan, en groupe, et de soutenir les membres du personnel qui pourraient être affectés émotionnellement en apprenant les expériences et les histoires vécues par les Premiers Peuples du Canada.
14. Les Clubs doivent stimuler la capacité à se mobiliser pour des projets de vérité et de réconciliation en allouant un budget et du temps à l'établissement de partenariats, la conception et l'animation de programmes et d'initiatives en lien avec les Autochtones, de même que les efforts stratégiques du Club (p. ex., mettre au point des formations à faire suivre au personnel).
15. La vérité et la réconciliation doivent être inscrites dans les documents de planification, de politique et de stratégie de l'organisme. Créez des processus pour garantir les progrès.
16. La vérité et la réconciliation doivent demeurer pertinentes en tout temps en incorporant des discussions sur le sujet dans les réunions du personnel et d'autres initiatives et événements fréquents.



Téléphone : 905 477-7272
Télécopieur : 416 640-5331

 /BGCCanadaFR

bgccan.com/fr/